

La sécheresse 2022-2023 dans le bassin Seine-Normandie en détail

Cette partie synthétise les différents bilans de situations hydrologique concernant le bassin Seine-Normandie sur une période allant de décembre 2021 à décembre 2023. Vous pouvez retrouver les bilans complets sur le site [SIGES Seine-Normandie](#) et celui de la [DRIEAT Île-de-France](#).

Hiver 2021-2022

Après un mois de décembre pluvieux, janvier et février présentent un léger déficit de précipitations. Les nappes ont des niveaux correspondants aux moyennes durant la période de recharge hivernale. Seules les nappes réactives des calcaires du Jurassique présentent un niveau modérément bas explicable par le déficit de précipitations de janvier et février.

Printemps 2022

Le printemps 2022 est marqué par un déficit de précipitation d'environ 40% sur le bassin. En mars, la période de recharge prend fin. Le niveau reste conforme à la moyenne ou modérément bas.

Le mois de mai est sec et chaud, avec un déficit de précipitations moyen supérieur à 50%. Le niveau des nappes continue à baisser. Environ 60% des piézomètres suivis présentent des niveaux en dessous de la moyenne.

Été 2022

Le mois de juin présente un cumul de précipitations excédentaire ou proche de la moyenne sur l'entièreté du bassin suite aux épisodes orageux du début et de la fin du mois. Le niveau des nappes phréatiques est modérément bas. La nappe réactive des calcaires du Jurassique du Bessin atteint le niveau bas suite au mois de mai. Seule la nappe inertielle des formations tertiaires de la Brie au Tardenois maintient des niveaux autour de la moyenne.

Juillet 2022 est le mois de tous les records : troisième mois de juillet le plus chaud depuis 1946, une absence quasi-totale de précipitations et un ensoleillement record. Les nappes phréatiques ont un niveau modérément bas, à l'exception de la nappe inertielle des formations tertiaires de la Brie au Tardenois qui conserve des niveaux proches de la moyenne et de celle de la Craie Champenoise qui présente un niveau bas. Environ 20% des piézomètres ont un niveau bas et très bas.

Le mois d'août reste très sec avec des précipitations localisées principalement sous forme orageuse. Les zones ayant subi ces orages peuvent même présenter un cumul excédentaire au vu de l'intensité des précipitations. Le niveau des nappes se dégrade : les niveaux des nappes de calcaires du Jurassique sont bas.

Automne 2022

Les précipitations reprennent de manière généralisée en septembre. Le cumul mensuel sur le bassin est excédentaire. La vidange semble terminée dans les nappes de calcaires du Jurassique dans lesquels on observe une remontée du niveau d'eau. Cependant, 80% des piézomètres ont des niveaux en dessous de la moyenne.

En octobre, les précipitations sont réparties inégalement sur le bassin. La partie nord-ouest est légèrement déficitaire tandis que les cumuls de la partie sud-est sont excédentaires. La seconde quinzaine d'octobre est marquée par des températures exceptionnellement hautes (plus deux à quatre degrés par rapport aux moyennes). La phase de vidange touche à sa fin pour l'ensemble des nappes phréatiques, la recharge hivernale a déjà commencé sur les nappes les plus réactives. Les niveaux sont stables, avec 70% des piézomètres étant en dessous de la moyenne.

Les cumuls de précipitations sont proches de la moyenne ou excédentaires au mois de novembre. La situation des nappes n'a pas beaucoup évolué depuis octobre.

Hiver 2022-2023

Le mois de décembre 2022 est déficitaire en précipitations d'environ 40% à l'échelle du bassin. Le niveau des nappes n'a que très peu évolué.

Le cumul de précipitations est normal voir légèrement excédentaire en janvier.

Le mois de février est anormalement sec avec un déficit pluviométrique d'au moins 90% sur le bassin. Le niveau des nappes phréatiques est en baisse, ce qui marque la fin de la période de recharge. La nappe inertielle des formations tertiaires de la Brie au Tardenois ne présente pas de recharge. Les niveaux sont en général modérément bas, sauf sur la nappe réactive des calcaires du Jurassique du Bessin qui se situe dans la partie du bassin ayant subi le plus faible déficit de précipitations. Les deux autres nappes réactives ou mixtes (celle des calcaires du Jurassique de la Côtes-des-Bar et celle de la Craie Champenoise) ont des niveaux bas car elles ont subi le déficit pluviométrique le plus important. Sur l'ensemble du bassin, 85% des piézomètres ont des niveaux en dessous de la moyenne, et 40% des niveaux bas ou très bas.

Printemps 2023

Mars marque le retour des précipitations conformes à la normale voire excédentaires sur les limites du bassin. Ces précipitations permettent aux nappes phréatiques de rester stable malgré le début de la période de vidange. Cependant, les niveaux des nappes sont modérément bas, et très bas dans la nappe de la Craie Champenoise. 90% des piézomètres affichent un niveau en dessous de la moyenne et 40% un niveau bas à très bas.

Les précipitations restent dans la moyenne en avril. Concernant les nappes, la situation est hétérogène sur le bassin : les nappes à l'amont du bassin sont en hausse, et les autres nappes sont en baisse ou stable. Les précipitations de ces deux derniers mois ont permis aux nappes réactives des calcaires du Jurassique d'atteindre des niveaux proches de la moyenne. 75% des piézomètres affichent un niveau en dessous de la moyenne et 40% un niveau bas à très bas.

Le mois de mai est légèrement déficitaire en termes de précipitations. Il marque aussi la reprise de la vidange sur l'ensemble du bassin. Le niveau des nappes est majoritairement

modérément bas. Seules les nappes réactives des calcaires du Jurassique ont des niveaux proches de la moyenne.

Été 2023

Les précipitations sont assez disparates en juin sur le bassin. La situation se dégrade avec trois nappes sur huit qui présentent des niveaux bas et plus qu'une seule ayant des niveaux proches de la moyenne.

Le mois de juillet est pluvieux, seul l'extrême sud du bassin est déficitaire. Au niveau des nappes, la situation est similaire à celle de juin.

Les cumuls d'août sont assez similaires à ceux de juillet. La période de vidange semble s'arrêter. Les pluies de l'été ont rechargé les nappes réactives des calcaires du Jurassique dont les niveaux sont modérément hauts. Les niveaux des autres nappes sont modérément bas.

Automne 2023

Le mois de septembre est légèrement déficitaire. La vidange reprend de manière généralisée sur le bassin. La nappe de la craie normande et picarde affiche des niveaux bas. Seules les nappes des calcaires du Jurassique ont des niveaux égaux ou supérieurs à la moyenne.

La première moitié d'octobre était presque estivale tandis que de fortes précipitations ont balayé le bassin durant la seconde quinzaine. Les nappes inertielles apparaissent stables (à l'exception de celle des calcaires de Beauce) tandis que les nappes réactives des calcaires du Jurassique et de la Craie Champenoise ont des niveaux en hausse. Octobre marque donc le début de la période de recharge.

Novembre est dans la continuité de la seconde quinzaine d'octobre : les précipitations sont largement excédentaires.

En décembre les précipitations sont plus faibles mais restent dans la moyenne ou légèrement déficitaires. Les nappes sont globalement en hausse et présentent des niveaux égaux ou supérieurs à aux moyennes.